



Un jeune patron veut créer un label « garantie sans stagiaire exploité »

Jean-François Martin, 35 ans, est le cofondateur de Studio Qooq, société de design, de graphisme et de multimédia, basée à Saint-Etienne.

### **Marianne2007.info : D'où vous est venue l'idée de ce label ?**

Jean-François Martin : Notre société fait partie d'un groupe d'entreprises stéphanoises, le collectif Designer +, qui a établi une charte de qualité comprenant notamment des garanties sur l'emploi des stagiaires : une rémunération adaptée, pas de contrainte de résultats et un vrai encadrement pédagogique. Je cherchais sur Internet s'il existait un logo pour communiquer sur notre positionnement sur les stagiaires. J'ai trouvé le site de Génération précaire, qui est très bien fait, mais qui ne proposait pas encore cette idée de label.

### **Comment se pose la question des stagiaires dans votre secteur ?**

Il y a tellement de demandes de stages et si peu d'offres que tout est possible. Sur Saint Etienne, l'emploi de stagiaire est massif, on arrive facilement à 15 ou 20% des effectifs dans les gros studios. Un de nos collègues ne travaille pas, il se contente d'employer un stagiaire dès qu'on lui donne un projet et il supervise ! Il y a même des mythes dans la profession, comme ce grand studio parisien qui n'a qu'une poignée de salariés mais qui tourne avec plus de cinquante de stagiaires à qui il est demandé d'amener leur matériel. Un père de famille nous a un jour offert de payer pour que nous prenions sa fille en stage ! La conséquence directe de cette exploitation de stagiaire est que les boîtes cassent les prix et obligent les jeunes diplômés à baisser leurs exigences salariales pour entrer sur le marché du travail. Le pire, c'est que les étudiants qui font ces stages finissent par être persuadés que ces prix sont normaux, qu'un pré-projet doit toujours être gratuit, etc. Ce qui fait que quand ils seront dans le monde du travail, ils risquent de reproduire ces schémas.

**Mercredi 13 septembre 2007**

### **Est-ce que votre initiative trouve un écho auprès de vos collègues ?**

J'ai rencontré beaucoup de réponses positives autour de moi. Il faut dire que dans le métier, nous sommes beaucoup à avoir été nous-même confrontés aux stages gratuits et à ce type d'abus. Le milieu du design et du graphisme est très attentif à ce cassage de prix, notamment parce que nous devons déjà faire face à beaucoup de menaces sur notre travail. Chaque fois qu'une nouvelle technologie débarque, notre rôle est dévalué et le droit du travail disparaît. Nous pensons qu'en rendant visible la situation des stagiaires, on pourra lutter contre leur exploitation.